

dent saisissait l'occasion de l'ouverture de la Conférence des Nations Unies sur les pays les moins avancés, le 1er septembre, pour réaffirmer l'action de la France en faveur du tiers-monde.

Cinq lignes de force sont définies. D'abord, les rapports Nord-Sud doivent reposer sur la "responsabilité partagée". Ensuite il faut trouver une solution concrète au problème de la facture énergétique des pays du sud. L'objectif de 0,7 p.100 du PNB en aide publique est réaffirmé. Une stabilité des recettes provenant de l'exportation des matières premières doit être garantie. Enfin, le développement doit aller de pair avec la préservation de la culture et de l'identité des peuples. Le président français a témoigné des mêmes orientations tant au sommet d'Ottawa qu'à celui de Cancun.

Dans le tiers-monde, l'Algérie qui était appelée dans le programme de M. Mitterrand à avoir des liens privilégiés avec la France, l'a accueilli avec enthousiasme au début de décembre. Les deux pays, passant par-dessus les déchirures de l'histoire, ont convenu d'engager ce que le président français qualifie de coopération exemplaire. Avec l'Afrique francophone subsaharienne, la France veut débarrasser ses relations de tout néo-colonialisme. La coopération avec l'Inde s'est affirmée également par des visites de M. Cheysson à New Dehly en août et la venue de Mme Gandhi à Paris en novembre.

Par contre la France, dès juin, a décidé de ne plus expédier de matériel militaire à l'Afrique du Sud. "Pas un obus, pas une cartouche, pas un tournevis militaire, pas un boulon ne sera livré à l'Afrique du Sud, c'est catégorique", a déclaré M. Cheysson.

Ainsi, dès ses débuts, la politique étrangère du président et du gouvernement socialiste français est conforme à son programme. Ferme à l'égard de l'U.R.S.S. — même si des communistes siègent au gouvernement — résolument européenne, favorable à l'accord de Camp David, engagée pour le développement et la libération des peuples des oligarchies et du racisme, la France s'affirme comme un État vraiment progressiste dans le concert international.

---

*M. Donneur est professeur au Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal. Il est l'auteur de nombreux écrits sur le socialisme international, dont l'Histoire de l'Union des partis socialistes.*